BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE
BRAZZAVILLE

REPUBLIQUE DU CONGO

COMITE MONETAIRE ET FINANCIER NATIONAL
REUNION DU 15 MARS 2017

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité Monétaire et Financier National du Congo s'est réuni en session ordinaire, le 15 mars 2017, dans les locaux de la Direction Nationale de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale, à Brazzaville, sous la présidence de **Monsieur Calixte NGANONGO**, Ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille Public, assisté de Madame Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS, Ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration Régionale, en présence de Monsieur ABBAS MAHAMAT TOLLI, Gouverneur de la B.E.A.C.

Monsieur Michel DZOMBALA, Directeur National, rapportait les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Au cours de cette session, les membres du Comité ont pris connaissance de l'évolution de la situation économique internationale et nationale au cours du quatrième trimestre de l'année 2016 ainsi que des perspectives à court terme.

Le Comité a relevé que l'activité mondiale est restée modérée au quatrième trimestre 2016, malgré la légère remontée des cours du pétrole brut et la poursuite des politiques monétaires accommodantes dans certaines économies avancées. Selon le FMI, la croissance mondiale s'est établie à 3,1% en 2016, après 3,2% en 2015. Cette croissance devrait s'accélérer en 2017, pour atteindre 3,4%, sous l'effet du renforcement de l'activité dans les pays avancés et d'un environnement plus favorable pour les économies émergentes.

Le cours moyen du baril du Brent a augmenté au quatrième trimestre 2016, sous l'effet principalement de l'accord de plafonnement de la production conclu, fin novembre 2016, entre les pays producteurs de l'OPEP et la Russie. En 2017, ce regain devrait se poursuivre, mais de manière nettement modérée. Ainsi, le FMI table sur un prix moyen du baril de brut qui ressortirait à 51,2 dollars, après 43,7 dollars en 2016.

Les marchés des changes ont été dominés par la baisse de l'euro face au dollar, notamment sous l'effet du maintien de la politique monétaire accommodante de la BCE et du durcissement de la politique monétaire de la FED. Les perspectives pour l'année 2017 tablent sur la poursuite de la faiblesse de l'euro face au billet vert, pour les mêmes raisons.

Ce contexte international morose a affecté la situation macroéconomique du pays. Selon les estimations établies par les services de la BEAC, le taux de croissance du PIB en termes réels s'est établi à -2,1% en 2016 contre 2,8% en 2015. Ce recul résulte essentiellement des contreperformances du secteur primaire, sous l'effet de la baisse de la production pétrolière.

S'agissant de l'évolution des prix, à fin décembre 2016, les tensions inflationnistes se sont accentuées, avec un taux d'inflation au-dessus du seuil communautaire, en rapport avec la perturbation du trafic routier et ferroviaire entre Brazzaville et Pointe-Noire.

Le déficit budgétaire a continué à se réduire, avec l'ajustement budgétaire opéré par l'Etat, tandis que les comptes extérieurs se sont détériorés.

La situation monétaire a été caractérisée par une baisse de la masse monétaire, reflétant une évolution contrastée de ses composantes et de ses contreparties, avec notamment une augmentation du crédit intérieur et la chute des avoirs extérieurs nets. En conséquence, le taux de couverture extérieure de la monnaie s'est contracté à 43,9%, après 71,2% en 2015.

Les banques ont globalement maintenu leurs principaux équilibres financiers, malgré les difficultés liées à la mauvaise conjoncture économique nationale. A fin décembre 2016, elles ont enregistré une baisse de leurs dépôts de 14,4% et une hausse des crédits à l'économie de 8,7%. La couverture des crédits par les dépôts est ressortie à 112,2% contre 133,4%, un an auparavant

Au niveau du Marché des capitaux, l'activité a été marquée par un recours progressif des banques au refinancement de la Banque centrale et par l'émission du premier emprunt obligataire de l'Etat congolais, d'un montant initial de 150 milliards souscrit à hauteur de 129,0%, au taux de 6,5% par an.

Examinant les perspectives macroéconomiques du pays pour 2017, le Comité a noté sur la base des projections effectuées par les Services de la BEAC que le taux de croissance du PIB en termes réels se redresserait à 1,0%. Le secteur primaire demeurerait le principal moteur de cette croissance, en raison du rebond attendu de la production pétrolière, avec l'entrée en production du champ *Moho Nord*. Les pressions inflationnistes s'estomperaient quelque peu, avec un taux d'inflation contenu sous le seuil communautaire de 3%. Les déficits des comptes publics et extérieurs s'atténueraient.

Le Comité a adopté les objectifs monétaires et de crédit du Congo pour l'année 2017 et pris connaissance des décisions des différentes instances de la CEMAC, de la BEAC et de la COBAC.

Enfin, les membres du Comité, après avoir félicité le nouveau Gouverneur de la BEAC et le nouveau Directeur National pour le Congo, leur ont souhaité la bienvenue et plein succès dans l'exercice de leurs nouvelles fonctions./-

Fait à Brazzaville, le 15 mars 2017

Le Président,

Calixte NGANONGO